

CIVILISATION ARABE... A TRAVERS LES DERNIERES ACQUISITIONS DU C. D. T. M.

Peu de personnes remettent désormais en cause l'apport de la civilisation arabe à l'ensemble de l'humanité dans les disciplines les plus diverses ; de la médecine à la mathématique, en passant par les arts et l'architecture entre autres, les Arabes ont marqué leur passage. Cet apport précieux n'aurait pas pu se réaliser sans la langue arabe, une langue riche aussi bien dans le domaine des arts, des sciences, que de la littérature, langue qui a permis de fixer des expériences, et de les transmettre à travers les siècles, permettant de rendre compte des civilisations anciennes tout autant que des situations les plus actuelles, si l'on excepte les disciplines techniques.

Toutefois, une langue aussi riche soit-elle n'en subit pas moins les déformations du temps, l'introduction de termes nouveaux, souvent d'origine étrangère, venant la féconder pour certains, l'appauvrir pour d'autres. Aussi, tout au long de l'histoire de la langue arabe, des candidats à la sauvegarde de la pureté de la langue se sont-ils dressés pour tenter de sauver ce patrimoine en péril consacrant à cette expérience de nombreux ouvrages.

Lettres arabes

Si le projet était louable en soi, pour certains ouvrages, leur grande érudition les rendait inaccessibles au plus grand nombre ; dans d'autres cas, c'est le mauvais classement des rubriques présentées qui rendait leur consultation ardue. Il est vrai aussi que les dernières tentatives dans ce domaine de sauvegarde de la langue, sous couvert d'une plus grande accessibilité par un large public, péchaient par un trop grand simplisme, les rendant nécessairement insuffisantes.

Animé d'un sentiment d'urgence, Ibn Manzur, s'est employé à rassembler ce qui avait déjà été fixé dans les différents ouvrages sur la langue arabe, en un dictionnaire d'une grande qualité, extrêmement fini, qu'il intitule Lisan al 'arab, véritable mine du vocabulaire arabe. L'auteur, dans son souci de rendre compte au mieux de la richesse de son patrimoine culturel, argumente ses définitions par des illustrations verbales tirées aussi bien du Coran que de la poésie ou même des proverbes, domaines où s'est illustrée la civilisation arabe.

Certes, les auteurs ne se sont pas uniquement employés à la constitution de dictionnaires ou de précis de la langue ; ils furent aussi intéressés par le recensement de leur patrimoine académique. Et l'on peut noter dès le 4ème siècle de l'hégire, diverses tentatives de savants qui éprouvèrent le besoin de dresser la bilan de la production intellectuelle arabe.

Au premier ouvrage qui fut écrit dans ce sens, Al Fahrast de Ibn Al-Nadîm qui répertorie l'ensemble de ce que les Arabes auraient écrit, on peut sans conteste ajouter le Miftah al Sa'ada wa misbah al-siada de Tachkabri Zada. Si ces deux ouvrages sont encore aujourd'hui considérés comme des références sûres et souvent incontournables, ils ne retracent nullement l'histoire des idées, laissant de côté l'analyse des continuités et ruptures, délaissant les raisons des stagnations partielles, ou en d'autres périodes le foisonnement créateur et créatif.

Il faudra attendre le début de ce siècle, avec Tarikh âdâb al-lughâ-al-arabiya, pour que Jorji Zaydan tente cette

expérience en essayant de mettre en évidence la spécificité et parfois l'universalité de l'apport culturel ou intellectuel du monde arabe au regard d'autres civilisations. Retraçant l'histoire des courants intellectuels et des connaissances scientifiques que la civilisation arabe a secrétés dans sa gestation et sa maturation, Jorji Zaydan entreprend à travers une recension minutieuse des livres et documents publics, accompagnant son travail de notices bibliographiques, de faire revivre la diversité de ce patrimoine.

Des érudits qui se sont livrés à d'imposantes tentatives de conservation, d'explication, de compréhension, de leur civilisation et de son verbe, ne pouvaient laisser de côté ce monument et du verbe et d'une civilisation qu'est le Coran.

Les "Tafsirs" et l'Islam

Les Arabes se sont naturellement intéressés à l'étude de leur religion en essayant d'expliquer le Coran et les "Hadiths" du Prophète, excellant en cela à rendre intelligible par l'ensemble des fidèles le message divin. L'exégèse la plus célèbre des paroles du Prophète reste certainement celle d'Abu Ja'afar Mohammed Ibn Jarir al-Tabari dans son Jama' al Bayan fi Tafsir al Kurân. Confrontant les différentes interprétations du Coran, Al-Tabari en arrive à privilégier certaines d'entre elles pour en tirer une lecture personnelle, la rendant de ce fait inégalée à ce jour. Car les relectures des textes sacrés se perpétuent jusqu'au 20ème siècle avec notamment Sayed Qotb, grâce à son ouvrage Fi Zilal Al Kurân. Au delà de l'interprétation des versets et de leur vocabulaire, l'apport principal de Sayed Qotb est la traduction en un langage simple, et la mise à la portée du plus grand nombre des fidèles, des préceptes du Coran.

Afin de mieux faire comprendre l'Islam, le savant qu'est Al-Ghazali, poursuivant son propre chemin, puisé dans son expérience de l'isolement et de la contemplation, la matière de ses ouvrages Jawahir Al Kurân, Al-Munkidh min-al-Dhalal, et Ihiya Ulum Al-Din, mettant en pratique sa devise : le doute est la voie vers la vérité.

Certes, Al-Ghazali n'est ni le premier ni le seul à avoir tenté pareille expérience ; néanmoins ses écrits constituent une brillante synthèse, parvenant à simplifier le complexe, à classer le dispersé, à faire jaillir la lumière sur les questions restées longtemps dans l'ombre.

Sarra REGAIA

DERNIERES ACQUISITIONS DU C.D.T.M.

Poursuivant sa politique de constitution d'un fonds en langue arabe, le C.D.T.M. vient de faire acquisition des ouvrages suivants :

- IBN MANZUR. - Lisân al-arab/annoté par Abdallah Ali Aikabu ; Mohammed Ahmad Hasballah ; Hachem Mohammed Achadhly. - Le Caire : Dar al-ma'ârif, <s.d.>. - 6 vol.
- ZAYDAN (Jorji). - Tarikh âdâb al-lughâ-al-arabiya. - Beyrouth : Dar maktabatu al-hayat, 1983. - 2 vol.
- ABU JA'AFAR MOHAMED IBN JARIR AL-TABARI. - Jama' al-bayan fi tafsir al-Kurân. - Le Caire : Dar al-Hadith, 1987. - 12 vol.
- QOTB (Sayed). - Fi Zilâl al-Kurân. - Le Caire : Dar al-Churuk, 1982. - 6 vol.
- AL-GHAZALI. - Ihiyâ ulum al din/Intr. par Badawi Tabbana. - Le Caire : dar Ihiyâ al-Kutub al-arabiya, <s.d.>. 4 vol.